

13 février, 1897.

SAINT-DIDACE.—Je viens m'acquitter de ma dette envers sainte Anne. Au mois de juin dernier ma petite fille Clorinda, âgée de trois semaines fut atteinte du mal d'oreilles qui la fit beaucoup souffrir, après avoir fait une neuvaine à la Bonne sainte Anne, et après avoir promis de faire publier sa guérison dans les Annales si j'obtenais cette faveur. Cette Bonne Mère a bien voulu par son intercession m'exaucer. Ainsi mille remerciements à cette Bonne Mère.

DAME A. D.

3 février, 1897.

SOMMERSWORTH N. H.—Madame Edouard Bernier, de cette paroisse m'a prié de vous écrire au sujet de la guérison d'une de ses petites filles. L'enfant avait un abcès au pied et elle fut guérie par l'intercession de sainte Anne. Cette dame vous prie de publier en même temps, qu'elle souffrait d'une oppression et qu'elle a obtenu un grand soulagement par l'intercession de sainte Anne. Elle remercie la Bonne sainte Anne pour ces faveurs ; et lui demande de veiller sur elle et sur sa famille.

F. G. DESHAIES, ptre., vicaire.

19 février, 1897.

SAINT-JEAN, ILE D'ORLÉANS.—Je remercie la Bonne sainte Anne et saint Antoine de Padoue qui m'ont secourue dans une circonstance difficile, je reconnais que, sans leur aide, l'affaire qui m'occupait ne se serait pas terminée cet hiver, malgré mon indignité sainte Anne et saint Antoine ont daigné m'écouter. Aidez-moi, s'il vous plaît, lecteurs des Annales, à remercier mille et mille fois sainte Anne et saint Antoine.

MARIE.

23 février, 1897,

CHATEAU RICHER.—Je souffrais depuis près de trois ans d'une maladie sur les mains qui me rendait incapable de faire mon ouvrage ; après bien des prières à sainte Anne et à saint Antoine de Padoue, promesse de messes et de faire inscrire le fait, j'ai été guérie de cette maladie. Merci à la bonne sainte Anne et à saint Antoine de Padoue pour cette nouvelle faveur.

MDE. P. D,

Février, 1897.

GRANDES PILES.—Je viens donc aujourd'hui m'acquitter de ma promesse, puisque j'ai retardé un peu trop longtemps à la remplir, c'est de vous prier d'insérer dans les Annales de la Bonne sainte Anne les faveurs insignes dont elle m'a favorisé par sa puissante intercession, elle m'a guérie d'une maladie qui me faisait bien souffrir et qui me mettait dans l'impossibilité de faire mon ouvrage de la lui demandai avec tant d'instance qu'elle m'a soulagé immédiatement. Merci à Bonne sainte Anne.

O Bonne sainte Anne, priez pour nous dans toutes nos nécessités.

DAME P. P.